

Philippe Dubois, un artiste peintre inspiré par les ambiances et les lumières de la Bretagne



[1] *Philippe Dubois à Ouessant - source ouvrage Mer d'Iroise*

Hervé Rimasson

Introduction

J'ai découvert Philippe Dubois au début des années 90 lors d'un de mes passages à Pont-Aven. J'étais venu ce jour-là dans l'intention d'acheter une peinture marine. En visitant la galerie de Stéphan Matic, un éditeur d'art, mon choix s'est arrêté sur une lithographie de Philippe Dubois représentant l'anse du Pô à Carnac [\[11\]](#) et intitulée « Le Pô Carnac ». Ce tableau a retenu mon attention parce qu'à mes yeux il restituait merveilleusement bien les lumières complexes de la Bretagne et qu'il s'en dégageait une grande sérénité.

J'ai par la suite, en 2017, dans la Galerie Océane à Pont-Aven, fait l'acquisition d'une autre des œuvres de Philippe Dubois représentant le port de Rosbras dans le Finistère [\[12\]](#).

C'est tout naturellement quand il s'est agi de choisir un sujet de dossier dans le cadre du Diplôme d'Etudes Celtiques pour l'unité d'enseignement « Littérature, Art, Musique » que j'ai pensé à l'artiste peintre Philippe Dubois.

Mais, Philippe Dubois étant un artiste discret, il a laissé peu de trace sur internet et je disposais donc de peu d'informations pour développer mon sujet. J'ai donc décidé de rencontrer le galeriste Jean-Laurent Burel (Galerie Océane à Pont-Aven), chez qui j'avais acheté l'œuvre de Philippe Dubois « Rosbras » car je savais qu'il connaissait bien l'artiste et qu'il disposait de quelques unes de ces œuvres dans sa galerie. Celui-ci m'a reçu longuement dans sa galerie et m'a fourni un certain nombre d'informations sur l'artiste.

De plus, j'avais laissé un message fin 2019 sur un blog qui relatait une rétrospective des œuvres de Philippe Dubois qui avait eu lieu à Bordeaux du 28 décembre 2018 au 2 janvier 2019.

A ce stade, je ne disposais toujours pas de suffisamment d'informations pour rédiger mon dossier sur Philippe Dubois. J'ai finalement été contacté plus tard, via un réseau social, par Hugues Labergerie, neveu de Philippe Dubois, qui avait laissé le message relatif à l'exposition de Bordeaux sur le blog. Après un premier échange, il m'a mis en contact avec Marie-Dominique Dubois, fille de l'artiste.

Marie-Dominique Dubois m'a alors accordé un long entretien téléphonique et m'a adressé plusieurs documents relatifs à son père, ainsi qu'un certain nombre de représentations des ses œuvres. Ces éléments m'ont enfin fourni la matière nécessaire pour rédiger le présent document consacré à la carrière « bretonne » de Philippe Dubois.

Je tiens à remercier chaleureusement Jean-Laurent Burel galeriste à Pont-Aven, Hugues Labergerie neveu de Philippe Dubois et plus

particulièrement Marie-Dominique Dubois fille de l'artiste, sans qui je n'aurais pas pu développer le sujet du présent document.

Les représentations de œuvres de Philippe Dubois figurant dans le présent document sont soumises à l'Article L 122-4 du Code de la propriété intellectuelle « *Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque.* ». Elles ont été soumises à l'autorisation de diffusion des ayants droit de l'artiste.

Biographie de l'artiste

Philippe Dubois naît le 14 mars 1926 à Taussat-Lanton, petit village de pêcheurs dans le fond du Bassin d'Arcachon. Il y vivra les premières années de sa vie.

Très jeune il s'intéresse au dessin et à la peinture, il réalise son premier tableau à l'âge de huit ans.. Cette passion pour la peinture ne le quittera jamais.

Issu d'une famille très modeste, dont il est le dernier d'une fratrie de six enfants, il doit quitter l'école à l'âge de quinze ans pour aller travailler. Philippe Dubois commence comme garçon de course, puis entame, au début des années cinquante, une carrière de comptable et devient directeur administratif dans l'entreprise Souillac, une importante usine de chaussures de la région bordelaise. Pendant ses temps libres, il s'adonne à sa passion pour le dessin et la peinture.

A l'âge de vingt cinq ans, il va faire une rencontre décisive, aux Beaux Arts de Bordeaux, avec [Renée Seilhean](#), artiste peintre reconnue, auprès de laquelle il prend ses premières leçons de peinture. Elle l'aidera dans ses recherches sur les compositions à l'huile et à la gouache.

Dès les années soixante, il participe à différentes expositions collectives, à la galerie des Beaux Arts de Bordeaux, au grand prix de la Côte d'Argent à Arcachon. Il se fait remarquer des critiques par ses « jolis gris ». Il va remporter ses premiers prix. Ces prix le conforteront dans sa vocation de peintre. C'est aussi dans les années soixante qu'il effectue ses premiers voyages en Bretagne et y réalise ses premières œuvres bretonnes.

Dans les années soixante dix, il effectue plusieurs séjours en Bretagne, en particulier dans le golfe du Morbihan

En 1979, à l'âge de 52 ans, il choisit de se consacrer exclusivement et professionnellement à la peinture.

Très vite, son talent sera reconnu, en particulier à travers ses œuvres sur le Bassin d'Arcachon. Il réalise sa première exposition personnelle à la Marie du Canon sur les bords du Bassin d'Arcachon en 1981, d'autres expositions suivront à Bordeaux, Andernos.

En 1987, Philippe Dubois, lors d'un de ses séjours dans le Morbihan, rencontre [Georges Laporte](#), artiste connu pour ses peintures maritimes de paysages côtiers, qui lui permet d'exposer quelques unes de ses toiles dans son atelier de Quiberon.

Cette rencontre va ouvrir une nouvelle page dans le parcours artistique de Philippe Dubois, qui le fait connaître et apprécier du public breton. Il effectue

dès lors régulièrement des séjours en Bretagne dans le Morbihan, le Finistère, puis à l'île d'Ouessant qu'il découvre en 2004. Il tient sa première exposition personnelle en Bretagne à Sarzeau en 1988, d'autres suivent en 1989 et 1991.

Philippe Dubois effectue son dernier séjour en Bretagne sur l'île d'Ouessant en 2008.

Il peint et expose sans discontinuité jusqu'à sa mort le 31 décembre 2013 à Bordeaux.

Chronologie de la carrière artistique de Philippe Dubois

On trouve dans ce chapitre une chronologie des principaux événements qui ont jalonné la carrière artistique de Philippe Dubois, en se focalisant sur sa carrière bretonne. Dans cette chronologie, il n'a pas toujours été possible de dater précisément les événements et les œuvres de l'artiste.

Philippe Dubois a commencé à dessiner et à peindre depuis son plus jeune âge comme en témoigne son premier tableau, une petite peinture sur papier cartonné représentant la plage de Taussat avec sa cabane, réalisée à l'âge de huit ans.



[2] La plage de Taussat avec sa cabane
© Succession Philippe Dubois - Tous droits réservés

Vers 1942, il récolte ses premiers prix de dessin et suit quelques cours de dessins auprès de professeurs des Beaux Arts de Bordeaux.

Sa carrière artistique est marquée par un premier jalon important que représente sa rencontre avec [Renée Seilhean](#) aux Beaux Arts de Bordeaux, celle-ci lui prodiguera ses premiers cours de peinture et l'aidera dans ses recherches sur ses compositions à l'huile et à la gouache. A cette époque, Philippe Dubois se passionne pour les expositions de [Jean-Gérard Carrère](#) et [Charles-Robert Vallet](#) deux peintres bordelais.

Au début des années soixante, l'artiste effectue ses premiers voyages en Bretagne. Il expose en 1965 au salon des sociétés « L'Atelier » et « Les Artistes Libres » à la galerie municipale de Beaux Arts de Bordeaux. Lors de cette exposition, il présente ses premières œuvres sur la Bretagne « Bateaux à Saint Guénolé » et « Le vieux bourg de Ploërmel ». A cette occasion, il se fait remarquer de la critique, qui relève ses « jolis gris » des paysages bretons.

La même année, il obtient le 3^{ème} prix de la ville de Pau pour deux de ses dessins. Il participe en 1965 à la première biennale des Peintres de Province à Villeneuve sur Lot où il présente son œuvre sur la Bretagne « Bateaux à Saint Guénolé ».

Au printemps 1970, Philippe Dubois remporte le 2^{ème} prix des œuvres de la société de peinture Atelier 70 à la Galerie des Beaux Arts de Bordeaux.

En 1974, lors d'un de ses séjours dans le Morbihan, il peint en particulier Port Haliguen et la Côte Sauvage.

A partir de 1979, il se lance à temps plein dans une carrière professionnelle d'artiste peintre. Il va alors produire de nombreuses œuvres et multiplier les expositions. Il réalise sa première exposition personnelle en 1981 à la Mairie du Canon sur le bord du bassin d'Arcachon. D'autres expositions personnelles suivent, c'est le cas en 1983 à La Maison de la Mer à Bordeaux et en 1984 à la Maison Louis-David, Maison des Arts de la ville d'Andernos-les-Bains. Son talent est vite reconnu, parmi les nombreux amateurs de son art on trouve Jacques Chaban-Delmas, qui ne manquera jamais une de ses expositions lorsqu'il expose sur Bordeaux. Ses premières expositions personnelles reçoivent une excellente critique de la part de la presse régionale.

En 1987, Philippe Dubois qui séjournait régulièrement à Quiberon, attiré par les œuvres qu'il aperçoit en devanture, pousse la porte de l'atelier de [Georges Laporte](#) « Les terrasses de Port Maria » quai de Houat. Le courant passe tout de suite entre les deux artistes, Georges Laporte lui propose alors d'exposer quelques-unes de ses œuvres dans son atelier.

En 1988, l'éditeur d'art Stephan Matic, installé à Pont-Aven, s'intéresse à ses œuvres et sélectionne plusieurs de ses toiles. L'éditeur d'art apprécie le travail de Philippe Dubois, qui lui confie en 1990 l'exclusivité de la reproduction de ses œuvres.

Stephan Matic est d'origine serbe, mais son épouse d'origine bretonne fera connaître à Philippe Dubois les endroits de Bretagne qu'elle apprécie le plus et dont il s'inspirera pour réaliser ses toiles.

En 1988, il réalise sa première exposition personnelle en Bretagne à Sarzeau à la Ferme de Grosseno Maison des Artisans, dont le thème est « De la Bretagne et de la Mer ». Il y présente en particulier une toile représentant Port Haliguen qui figure sur l'affiche de l'exposition présentée ci-contre.



[3] Affiche de l'exposition personnelle à Sarzeau en 1988

En 1991, Philippe Dubois expose de nouveau à Sarzeau au même endroit, comme en témoigne cet entrefilet de L'Echo des Ateliers - Bulletin des Artisans de Sarzeau : « Une nouvelle fois, on verra que le courant passe bien entre Philippe Dubois et le Golfe du Morbihan, que visiblement notre « petite mer » procure au Bordelais la même gamme d'émotions que celles

ressenties sur les rives de son Bassin natal. D'où un travail pictural marqué d'une tendre nostalgie, d'une douceur grave et heureuse à la fois ».

Cette même année, il parcourt la Bretagne et réalise une série de toiles représentant en particulier :

- La Rivière d'Étel ;
- Port Haliguen ;
- Saint Cado ;



[4] Saint Cado

© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

- La Presqu'île de Crozon ;
- Pontivy ;
- Les maisons côtières bretonnes.



[5] Maisons côtières bretonnes

© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

Une de ses peintures intitulée « Les trois commères » est éditée en reproduction par l'éditeur d'art Stephan Matic.

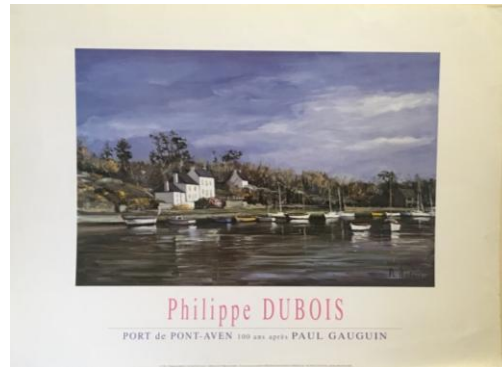
Philippe Dubois acquiert à cette époque une renommée en Bretagne, en particulier pour ses marines et ses scènes de pêches à pied.



[6] Les Trois Commères - Acrylique sur carton

© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

En 1994, il peint une huile sur toile représentant le port de Pont-Aven en choisissant le même angle et le même cadrage qu'un tableau de Paul Gauguin, qu'il intitule « Port de Pont-Aven 100 ans après Paul Gauguin ».



[7] Port de Pont-Aven 100 ans après Paul Gauguin
© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

Philippe Dubois découvre l'île d'Ouessant en 2004 grâce à l'artiste peintre Claudie Prigent, originaire de Landerneau et qui dispose aujourd'hui d'une galerie sur l'île d'Ouessant. Ce sera une révélation pour l'artiste qui est marqué par les différentes tonalités de la lumière et les mouvements incessants et changeants du ciel et de l'océan. Interrogé par Ouest France en 2004, il dit « *Il y a toutes ces roches si extraordinaires, mêlées à la proximité du blanc si éclatant des maisons ouessantines et le coupage de foin à Locqueltas. A Ouessant, il y a une vie de peinture* ». Émerveillé et frappé par la beauté et l'authenticité de l'île, Philippe Dubois peindra sans discontinuer pendant son séjour.

Il y réalise une série de toiles sur le vif, on y trouve entre autres les suivantes :

- La baie de Lampaul ;
- Le port de Lampaul ;
- Maison et chapelle à Cost-ar-reun ;
- Mer forte à Ouessant



[8] Mer forte à Ouessant - huile sur toile -
Galerie Océane Pont-Aven

En 2005, il expose ses œuvres réalisées sur le vif sur l'île d'Ouessant à l'Astrobale avenue Clémenceau à Brest.

Philippe Dubois effectue son dernier séjour en Bretagne sur l'île d'Ouessant en 2008.

En 2010, il est représenté par la Galerie Aven-Art, rue du port à Pont-Aven. Puis, il est représenté par la Galerie Océane rue du port à Pont-Aven, qui exposait encore fin 2019 trois de ses œuvres :

- Mer forte à Ouessant ;
- La Pointe de Pern à Ouessant ;
- une lithographie Le Pô Carnac.

Philippe Dubois décède le 31 décembre 2013 à Bordeaux.

Ses ayant droits organisent, à Bordeaux à la salle cour Malby, du 22 décembre 2018 au 2 janvier 2019, une rétrospective de son œuvre. Sur les trois salles que compte l'exposition, une salle est consacrée à ses œuvres sur la Bretagne.

L'univers de Philippe Dubois

Philippe Dubois peut être qualifié de peintre de la mer au vu des nombreuses marines qu'il a réalisées. Il a beaucoup peint son Bassin d'Arcachon natal, mais aussi la Bretagne dont il appréciait les ambiances et les lumières changeantes. De la Bretagne, il a peint ses ports, les retours de pêche et les scènes de pêche à pied, dont il s'est fait une spécialité. On trouvera ci-dessous une de ces scènes de pêche à pied réalisée par l'artiste :



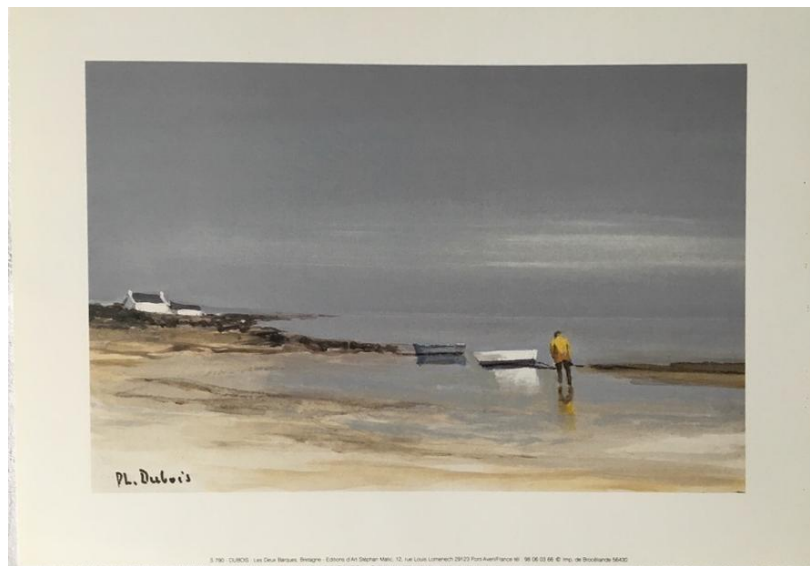
[9] *Les pêcheurs à pied*

© Succession Philippe Dubois - Tous droits réservés

Philippe Dubois se décrivait lui-même comme un figuratif ressenti. C'est avant tout un peintre d'ambiances et de lumières. A cet égard, la Bretagne a été pour l'artiste un terrain de jeu de choix.

Ce qui caractérise le mieux son univers ce sont les ciels gris-bleu jamais identiques, laissant toujours filtrer une touche plus claire, comme le montre le tableau ci-dessus. Les blancs lumineux des maisons et les couleurs des bateaux viennent alors éclairer sa toile.

Le tableau ci-après intitulé « Les deux barques » est aussi caractéristique de l'artiste, mais révèle lui un ciel dans les tonalités grises.



[10] *Les deux barques*
© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

Philippe Dubois partage généralement sa toile par un horizon discret, entre d'un côté une mer souvent calme, parfois plus agitée et un ciel toujours différent. Le reflet est toujours présent dans l'atmosphère de ses tableaux.

Philippe Dubois à ses débuts, s'est exercé au fusain, au feutre noir et à l'encre de Chine. Il a aussi utilisé la gouache, l'aquarelle et l'acrylique. Mais sa technique principale est la peinture à l'huile, l'acrylique et la gouache sont toujours restées pour lui des techniques secondaires.

L'artiste peignait majoritairement sur toile. Mais, pour les acryliques et la gouache, il lui arrivait d'utiliser du papier à fort grammage.

Réalisations de l'artiste représentatives de ses œuvres bretonnes

Dans ce chapitre, on pose un regard sur quelques-unes des œuvres de Philippe Dubois qui représentent bien les ambiances et les lumières bretonnes qu'il a su traduire sur sa toile.

Le Pô Carnac

Ce tableau représente l'anse du Pô à Carnac, une zone ostréicole, nichée au fond de la baie de Quiberon.



[11] Le Pô Carnac - Lithographie 65 cm x 46 cm

C'est un tableau caractéristique des œuvres de l'artiste avec son ciel gris-bleu transpercé de quelques taches plus claires. La mer, quant à elle, semble immobile et affiche de timides reflets.

Cette œuvre peut paraître un peu triste au premier abord, mais finalement ce qui la caractérise, c'est la grande sérénité qu'y s'en dégage.

Rosbras

Cette huile sur toile, représente le port de Rosbras à Riec sur Belon, il est situé au bord de l'Aven en aval de Pont-Aven. C'est un endroit réputé pour le Bistrot de Rosbras, (bâtiment à gauche sur la toile) et qui a inspiré plusieurs artistes peintres.



[12] Rosbras huile sur toile 46 cm x 38 cm

On trouve, là aussi, un ciel dans les bleu-gris comme Philippe Dubois aimait à les représenter. La mer est calme et laisse apparaître les reflets des bâtiments. Le blanc des bâtiments et les touches rouge sur les bateaux contribuent à éclairer la toile.

Le Guilvinec

Cette reproduction représente le Guilvinec, port de pêche emblématique du Finistère Sud.



[13] Le Guilvinec - Lithographie

Ce tableau est toujours dans les tonalités bleues, mais avec un ciel plus clair qui révèle l'étendue de la palette de l'artiste. Il est beaucoup plus lumineux avec ses maisons blanches au toit d'ardoise et leur reflet dans la mer. Les couleurs des bateaux viennent encore égayer la scène.

Café Breton

Il s'agit d'une scène de la vie quotidienne, des pêcheurs, probablement de retour de pêche, en pleine discussion.



[14] Café Breton

© Succession Philippe Dubois -Tous droits réservés

J'ai choisi ce tableau parce qu'il traduit bien l'empathie que Philippe Dubois avait pour ses congénères. Il exprime le regard bienveillant de l'artiste sur une scène quotidienne ordinaire.

Les reflets du sol mouillé, le blanc du bâtiment et les couleurs chaudes des vêtements des pêcheurs illuminent la scène.

Conclusion

La Bretagne et plus particulièrement le Finistère, a de tout temps attiré les artistes peintres français et étrangers par sa nature sauvage, ses paysages côtiers, sa mer démontée et ses ciels tourmentés.

Philippe Dubois n'a pas échappé à cet attrait pour la Bretagne, lui qui était inspiré par les paysages marins avec la variété de ciels et de mers qu'ils proposent.

Il aura sillonné la Bretagne pendant plus de vingt ans pour y capter les ambiances du Golfe du Morbihan, de Pont-Aven, de Concarneau, du Pouldu, et de l'île d'Ouessant.

L'artiste a su traduire les émotions ressenties à travers les tonalités de la lumière de ciels et d'océans toujours différents qu'il a restituées sur ses toiles. Il a, incontestablement, su trouver un style personnel qui exprime bien les ambiances et les lumières complexes qu'offre la Bretagne.

Annexes

Renée Seilhean

Renée Seilhean est née à Bordeaux le 18 mars 1897 et décédée à Cadaujac le 20 juin 1990.

C'est une peintre de paysages, de natures mortes et de fleurs.

Elle est l'élève de Baudoin, Roganeau, Othon Friesz, Bissière et Zingg. Elle voyage en Espagne, Italie et Portugal d'où elle ramène des toiles. Le Sud-Ouest et le port de Bordeaux furent aussi des sujets d'inspiration.

De nombreux artistes ont fréquenté l'Atelier Renée Seilhan aux Beaux arts de Bordeaux comme Alain Lequesne, Philippe Dubois ou Martine Pinsolle, artistes bordelais post 1950.

Elle a été membre de la Société des artistes méridionaux à partir de 1930, puis de la Société des artistes indépendants à partir de 1945.

Elle est nommée, dès 1930, professeur de décoration dans les cours annexes de l'École des beaux-arts de Bordeaux, puis de 1954 à 1956, professeur suppléant de la classe de dessin de Pierre-Albert Bégaud.

Une rue porte son nom à Bordeaux.

Georges Laporte

Georges Laporte est né à Montmartre le 17 décembre 1926. Après des études en commerce international, il travaille comme agent en douane. Ses débuts en peinture datent de 1946.

Il s'installe en Bourgogne à Chalon-sur-Saône en 1952 puis à Givry en 1959. De nombreuses vues de ce village et de ses environs, souvent sous la neige, seront exposées dans le monde entier.

En 1958, il obtient le Prix Bastien-Lepage au Salon des Artistes Français. Cette même année, L'Asile de Nuit de la rue aux Prêtres de Chalon obtient le Prix de la ville d'Aix-en-Provence.

Georges Laporte découvre véritablement la Bretagne dans les années 1960. La mer devient son thème principal. Il installe un atelier à Quiberon. C'est dans cet atelier que Philippe Dubois le rencontrera.

À la mort de son épouse en 1979, il multiplie les voyages et renouvelle sa peinture et ses couleurs.

Il affectionne le Japon qu'il visite régulièrement dès 1983 et entreprend une série de toiles du Japon. Les expositions qui suivent consacrent sa notoriété.

Georges Laporte meurt à Paris le 7 novembre 2000

Jean-Gérard Carrère

Jean-Gérard Carrère est né à Talence (Gironde) en 1922.

C'est un peintre de paysages et de marines (Bordeaux, Bassin d'Arcachon), il a peint de nombreux intérieurs bordelais et réalisé une composition murale pour la chapelle de Talence en 1955. Il fut aussi sculpteur. Il peut être considéré comme un peintre arcachonnais tant il a peint le Bassin.

Élève de Roganeau à l'école des Beaux Arts de Bordeaux et de Jean Lefeuvre à l'Académie de Paris de 1940 à 1944, il a enseigné le dessin au collège de Tivoli et aux Arts appliqués de Caudéran.

Il a beaucoup voyagé, tant en France (Pays basque, Provence) qu'à l'étranger (Allemagne, Scandinavie, Hollande et Espagne) qui lui inspirèrent nombre de ses œuvres.

Il a réalisé des expositions à Bordeaux dès 1937, à l'Ami des Lettres, à la Galerie Leyle, au salon des Isopolystes, à la Galerie des Beaux Arts puis au Salon des Artistes Français dès 1950, à Londres et en Espagne.

Il décède en 2015.

Philippe Dubois a participé à plusieurs expositions collectives avec Jean-Gérard Carrère : à Bordeaux en 1986, 1994, 1995, 1997, 2002, 2003 et à Paris en 1997.

Charles-Robert Vallet

Charles-Robert Vallet est né en 1907 et mort en 1993, c'est un peintre de paysage (Bassin d'Arcachon, montagnes, forêts), peintre-décorateur et dessinateur, il fut l'élève de Fernand Ballet et de Lépine à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux.

Sa rencontre avec Picasso en 1952 à Saint-Tropez marqua sa façon de peindre.

Il fait partie de la génération des « Indépendants bordelais » avec Belaubre, Boissonnet, Lourtaud qui servirent de « passerelle entre figuration et abstraction ».

Sa palette est lumineuse et colorée. Le port de Bordeaux, le bassin d'Arcachon lui sont des thèmes chers qu'il déclinera maintes fois prouvant ainsi son attachement à sa région.

Table des illustrations

[1] Philippe Dubois à Ouessant - source ouvrage Mer d'Iroise	1
[2] La plage de Taussat avec sa cabane	5
[3] Affiche de l'exposition personnelle à Sarzeau en 1988	6
[4] Saint Cado	7
[5] Maisons côtières bretonnes	7
[6] Les Trois Commères - Acrylique sur carton	7
[7] Port de Pont-Aven 100 ans après Paul Gauguin.....	8
[8] Mer forte à Ouessant - huile sur toile - Galerie Océane Pont-Aven	8
[9] Les pêcheurs à pied.....	10
[10] Les deux barques	11
[11] Le Pô Carnac - Lithographie 65 cm x 46 cm	12
[12] Rosbras huile sur toile 46 cm x 38 cm	13
[13] Le Guilvinec - Lithographie	13
[14] Café Breton	14

Références

Livres/Textes

BATTIN, Jacques. Le bassin d'Arcachon par les peintres - une anthologie. Atlantica, Juillet 2011. ISBN : 2758804255

COZ, Michel. Mer d'Iroise. Editions Le Télégramme, Janvier 2005. ISBN : 2-84833-119-4.

DUBOIS, Marie-Dominique. Texte de présentation de la rétrospective de Philippe Dubois Cour Malby. 2018.

Sites Web

COUSIN, Didier. Les peintres bordelais. [Consulté le 29-11-2020].

Disponible à l'adresse :

<http://lespeintresbordelais.com/index.php/fr/dictionnaire/les-peintres>

SENIORS REPORTERS, Jean. Salle Capitulaire : Exposition du peintre Philippe Dubois. Mise à jour 09-01-2019. [Consulté le 14-11-2019].

Disponible à l'adresse :

<https://seniorsreporters.bordeaux.fr/2019/01/09/salle-capitulaire-exposition-du-peintre-philippe-dubois/>

WIKIPEDIA. Renée Seilhean. Mise à jour 15-12-2020. [Consulté le 20-12-2020]. Disponible à l'adresse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Renée_Seilhean

WIKIPEDIA, Georges Laporte. Mise à jour 20-07-2018. [Consulté le 15-01-2020]. Disponible à l'adresse :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Laporte

Table des matières

Introduction	1
Biographie de l'artiste	3
Chronologie de la carrière artistique de Philippe Dubois.....	5
L'univers de Philippe Dubois.....	10
Réalisations de l'artiste représentatives de ses œuvres bretonnes	12
Le Pô Carnac.....	12
Rosbras	12
Le Guilvinec.....	13
Café Breton	14
Conclusion	15
Annexes	16
Renée Seilhean	16
Georges Laporte.....	16
Jean-Gérard Carrère	17
Charles-Robert Vallet.....	17
Table des illustrations	18
Références.....	19
Livres/Textes	19
Sites Web	19